

A

ÉTUDE

SUR

FRANÇOIS BACON

SUIVIE DU RAPPORT

A L'ACADEMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

SUR LE CONCOURS

OUVERT POUR LE PRIX BORDIN

PAR

J. BARTHÉLEMY-ST HILAIRE

MEMBRE DE L'INSTITUT

SÉNATEUR

PARIS

ANGLO-NE LIBRAIRIE GERMER BAUILLIÈRE ET Cie

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR,

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1890

A

FRANÇOIS BACON

Ä



CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND.

Ä

À

ÉTUDE

SUR

FRANÇOIS BACON

SUIVIE DU RAPPORT

A L'ACADEMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

SUR LE CONCOURS

OUVERT POUR LE PRIX BORDIN

PAR

J. BARTHÉLEMY-S^t HILAIRE

MEMBRE DE L'INSTITUT

SÉNATEUR

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR,

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1890

Tous droits réservés

À

AVANT-PROPOS

La gloire de Bacon sera-t-elle diminuée par un nouvel examen ? Nous ne le pensons pas ; mais il se peut que désormais on appuie cette gloire contestée sur un fondement tout autre que ceux qu'on lui a généralement donnés jusqu'ici. François Bacon n'est pas le novateur qu'on suppose ; il appartient au passé bien plus qu'à l'avenir. Il croit toujours à l'alchimie, à l'astrologie, et même à la magie, comme il croit à l'immobilité de la terre et à la mort de la métaphysique. C'est à peine si le nom de philosophe lui est applicable, puisqu'au XVII^e siècle il fait encore de la philosophie l'humble et suspecte servante de la théologie. Il méconnaît et il outrage tout ce qui a précédé ; il ne traite pas ses contemporains avec plus d'indulgence que l'Antiquité, sans voir